

RUSSE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

Coefficient : 5

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions.

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire S.I. Ožegov, *Slovar' russkogo jazyka*.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Une seule candidate concourrait dans la catégorie. Le tirage au sort a désigné un poème du recueil de Pasternak *Ma sœur la vie* («Сестра моя жизнь»). Le texte tiré ne pouvait pas ne pas avoir été lu et examiné lors de la préparation, puisqu'il s'agissait du poème qui donne au livre son titre : « Сестра моя – жизнь и сегодня в разливе... ». La candidate a su très justement définir le poème comme un poème-programme où se lisent les motifs centraux qui informent le recueil entier : le trop-plein d'une vie qui exalte, la renaissance printanière, la complicité de l'amour, de la poésie et de la nature, le mouvement dans son alliance avec l'affect, le mystère et la magie du sentiment amoureux quand il consonne avec le verbe et avec le monde.

L'enjeu de l'analyse du poème était la mise en relation de la matière verbale, lexicale, métrique/rythmique et sonore du poème avec ces motifs séminaux. Il était judicieux de s'appuyer, comme l'a fait la candidate, sur une étude du mouvement — étude thématique (le voyage, le train, l'anticipation de la rencontre, l'élan vers la nouvelle saison et vers la femme aimée), syntaxique (le « débordement » énumératif des « raisons »), rythmique (l'amphibraque, figure imitative

de la marche du train, l'accélération de la phrase), sonore (allitérations et consonances, système des rimes).

Aux strophes deux et trois, les moments visuel (les perceptions de couleur) et olfactif (l'odeur du réséda), à la strophe quatre la théâtralisation de la scène disent la dominance de la perception immédiate (le mot « maintenant » est au seuil du poème) sur l'analyse : le terme « raison » (au sens d'« argument ») est employé (strophe deux) avec une ironie que souligne sa double mise en tension à la rime avec les mots, saillants parce que non-russes, « gorizont » (l'horizon) et « gazony » (les gazons). Ainsi s'installe une « autre » rationalité qui, loin de la « mauvaise humeur » et de la « politesse » (première strophe) prend argument de la vivacité de l'expérience vécue ici-maintenant pour proclamer la précellence de la vie, de l'amour et de la poésie. Le vitalisme de Pasternak s'affirme dès le premier poème d'un recueil dont il est explicitement la clé de lecture. Il a comme corollaire le moment onirique qui fait surgir, à la dernière des six strophes, la bien-aimée dont la présence rêvée préside à une sorte de métamorphose magique du monde.

Ces différents points ont été abordés et justement analysés par la candidate, dans une langue généralement correcte à laquelle manquait seulement la souplesse d'une pratique acquise auprès de locuteurs natifs. On insiste sur l'importance, quand il s'agit de poésie, d'une lecture respectueuse de l'accent métrique. Les candidats feront bien de s'y entraîner durant l'année, l'exercice étant souvent difficile pour des francophones.

On redit aussi la place privilégiée de la séquence de questions qui suit l'exposé. Une bonne prestation est susceptible d'améliorer sensiblement la note, au moins de la confirmer. Ainsi, la candidate a su répondre avec intelligence et précision à plusieurs des questions qui lui ont été posées (sur la poétique de l'eau dans le poème et dans le recueil, sur le sens précis de l'expression « фата-моргана », sur la dimension « magique » de l'univers du poème). L'excellente note de 19 qui lui a été attribuée a pris en compte ces réponses et la capacité de réaction qu'elles ont révélée.